

ses rêves horribles, et il finirait par mourir, Zizique ne jouerait plus jamais qu'une seule musique très triste. Chec ne dessinerait plus jamais que sa drôle de figure géométrique qui ressemblait à une feuille de platane...

- Je voudrais te poser une question, Elisa, dit le maître.

Elisa s'attendait plutôt à une engueulade carabinée. Ce début la soulagea un peu.

- Oui ? dit-elle d'une petite voix.

- Seulement, réfléchis bien avant de répondre, je saurai tout de suite si tu me mens.

Elisa, trop nerveuse pour répondre, inclina la tête.

- Est-ce que tu as vraiment triché, hier soir, en corrigeant les fautes de ta dictée, quand tu étais seule en classe ? dit le maître à mi-voix.

Elisa fut très, très surprise. Elle s'attendait à tout sauf à ça.

- Non, dit-elle.

- Pourquoi ne me l'as-tu pas dit ? demanda le maître.

Elisa était très étonnée qu'il lui pose cette question. Les adultes étaient assez bêtes, parfois.

- Parce que vous ne m'auriez pas crue, répondit-elle.

- Alors tu as préféré faire ta punition sans rien dire ? Je ne te comprends pas, Elisa. Tu ne me fais pas confiance ?

Elisa haussa les épaules. Il était plutôt gentil, le maître, mais de là à faire confiance à quelqu'un qui écoutait Aglaé...

Il poussa un soupir.

- Je ne comprends pas pourquoi elle a fait ça, dit-il.

- Qui ça ? demanda Elisa.

Le maître serra les lèvres, puis poussa un autre soupir en la regardant.

- Après tout, tu as le droit de savoir. Un de tes petits camarades - je ne te dirai pas qui - a vu Aglaé prendre une copie de la dictée sur le bureau et la jeter sous ta chaise. Elle - je veux dire ton camarade de classe - n'a pas compris pourquoi Aglaé avait fait ça, jusqu'au moment où Aglaé t'a accusée d'avoir triché. Ta - je veux dire ton camarade - a longuement hésité, et puis il est venu me voir pour me dire ce qu'il avait vu. Tu ne dis rien, Elisa ?

Elisa haussa à nouveau les épaules.

- Tu savais que c'était Aglaé ? s'étonna le maître.

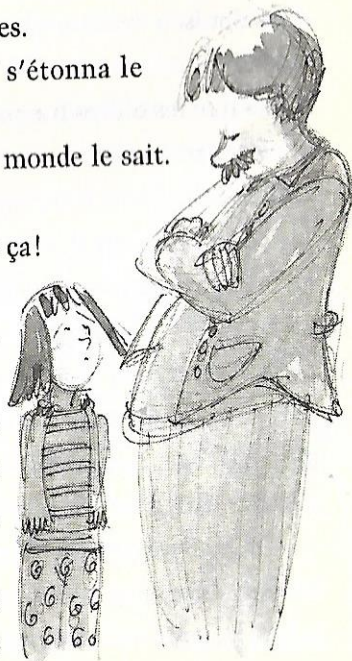
- Evidemment, dit-elle. Tout le monde le sait. Le maître rougit.

- Ça ne va pas se passer comme ça ! dit-il sèchement.

Et il tourna le dos à Elisa, comme s'il était fâché contre elle.

« Après tout, il est peut-être vraiment fâché contre moi, pensa Elisa, ils sont tellement bizarres, les adultes. »

Au loin, Aglaé, entourée de ses trois poisons, regardait Elisa avec





un air extrêmement satisfait. Elle devait croire que le maître venait une fois de plus de la gronder et de la punir, et même si Aglaé ne savait pas pourquoi, cela lui faisait visiblement grand plaisir.

Les poisons souriaient aussi, sauf l'une d'entre elles, Cindy, celle qu'Aglaé avait pincée au ventre l'autre jour, qui regardait Elisa avec un air un peu triste. Elisa se demanda soudain si ce n'était pas Cindy qui avait parlé au maître... Les poisons rentraient toujours en classe en même temps qu'Aglaé, et Cindy s'asseyait justement à côté d'Aglaé, alors elle avait dû la suivre de près et peut-être qu'elle l'avait vue voler la copie de dictée puis la jeter sous la chaise d'Elisa.

Dès que les élèves furent rentrés en classe, le maître frappa dans ses mains et toussota. Il avait encore les sourcils très froncés.

– Les enfants, dit-il, je vous demande un instant d'attention. Hier, il s'est passé quelque chose de très grave. Une de vos camarades – Elisa – a été accusée d'avoir triché par une autre de vos camarades.

Tous les regards se tournèrent vers Elisa, qui se sentit devenir très rouge. Aglaé, de son côté, redressait la tête, comme si elle était très fière d'avoir cafté.

– Or, poursuivit le maître, un autre de vos camarades, je dis bien un autre, a vu la personne qui a dénoncé Elisa glisser elle-même la copie de dictée sous la chaise d'Elisa.

Aglaé écarquilla les yeux et ses joues se couvrirent de vilaines taches rouges et blanches.

– C'est pas vrai, hurla-t-elle! C'est pas vrai!

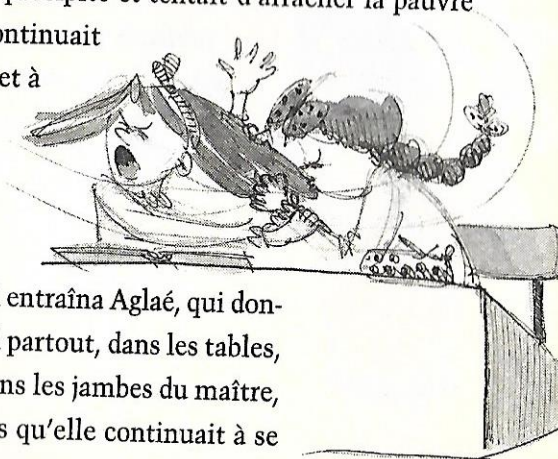
– Silence! cria le maître.

Cindy, qui était comme d'habitude assise à côté d'Aglaé, se tassa sur son siège, l'air terrorisé, et Elisa comprit qu'elle avait deviné juste. C'était certainement Cindy qui avait dénoncé Aglaé.

« Pourquoi a-t-elle fait ça? se demanda Elisa. Pourtant, Cindy, c'est loin d'être ma copine. »

Au même instant, Aglaé comprit aussi qui l'avait dénoncée, parce qu'elle se retourna vers son amie, attrapa ses longs cheveux blonds et se mit à tirer dessus de toutes ses forces et dans tous les sens, en hurlant des gros mots horribles. Cindy hurla de peur et de douleur, et bientôt tout le monde hurlait, même le maître qui s'était précipité et tentait d'arracher la pauvre Cindy à Aglaé qui continuait à s'acharner sur elle et à essayer de lui arracher tous ses cheveux.

Le maître finit par libérer Cindy, et il entraîna Aglaé, qui donnait des coups de pied partout, dans les tables, dans les chaises, et dans les jambes du maître, hors de la classe, alors qu'elle continuait à se





débattre et à hurler si fort que sa voix commençait à s'enrouer et qu'on aurait presque dit un animal.

Dès que les hurlements d'Aglaé se furent éloignés, Zizique et Elisa se levèrent pour aller voir Cindy. Le plus bizarre, c'est que les deux autres poisons, Dona et Priscilla, n'avaient pas bougé. C'est Elisa et Zizique qui durent aider Cindy à arranger son col, à se recoiffer et à sécher ses larmes avec le mouchoir presque propre d'Elisa.

- Merci, murmura Elisa à Cindy.

Cindy la regarda à travers ses larmes et, à ce regard, Elisa comprit que finalement cette poison-là, même si elle jouait aux Barbie, n'était pas si nulle que ça.

Elisa et Zizique regagnèrent tranquillement leurs places.

D'habitude, quand le maître s'absentait pendant quelques minutes - ce qui arrivait parfois, bien que très rarement - tout le monde en profitait pour se lever, pour aller voir les copains, pour bavarder, et même parfois pour aller faire des gribouillages au tableau.

Cette fois, chacun resta calmement derrière sa table, l'air très songeur et un peu inquiet. « Aglaé avait



l'air d'une vraie folle », pensait Elisa. On aurait dit un animal sauvage. Tout le monde y pensait encore, et avait un peu peur.

Soudain, la voix lui parla, si fort et si net qu'Elisa sursauta et eut même l'impression que toute la classe avait dû l'entendre aussi bien qu'elle.

- Tu vois, disait-elle, je suis ton ami. Tu as accepté de m'aider et moi, en retour, je t'ai aidée à punir ton ennemie.

- Ce n'est pas toi, voix, dit Elisa (et Tom la regarda d'un air bizarre en l'entendant parler toute seule). C'est Cindy. Toi tu n'y es pour rien.

La voix ne répondit pas. Elisa était sûre d'une chose : en fin de compte, même si la voix paraissait si douce et si gentille, elle en avait peur et elle ne l'aimait pas.